



Chip Somodevilla/Getty Images

Être Maman, mieux que d'être secrétaire de presse de la Maison Blanche

- Joel Hilliker
- [13/08/2026](#)

B onjour !

Le 12 août, la porte-parole la plus visible du gouvernement américain s'est tenue sur la tribune la plus en vue de la communication politique... et s'en est détournée pour être à la maison avec un enfant de 2 ans et un nouveau-né.

- Karoline Leavitt, 28 ans, a annoncé qu'elle quittera son poste de secrétaire de presse de la Maison Blanche à la fin de ce mois.
- Sa raison : Depuis son retour au travail après la naissance de sa fille, a-t-elle dit, elle ne peut pas donner à ce poste tout ce qu'il exige et « être la meilleure maman que mes deux jeunes enfants méritent ».

Tant mieux pour elle. Mme Leavitt ne se retire pas de l'importance ; elle s'en rapproche. La chambre d'enfant n'est pas moins importante que la salle de presse : elle est plus importante.

Depuis plusieurs générations, on nous a progressivement appris à penser le contraire. Il y a un siècle, environ une femme mariée sur dix travaillait en dehors de la maison ; aujourd'hui, elles sont près de trois sur quatre. Les statistiques sur les mères qui travaillent n'existaient même pas avant 1948.

- Alors que les femmes passaient du statut de mères à temps plein à celui de travailleuses, leurs enfants étaient livrés à eux-mêmes, et on nous disait que c'était le progrès.

Non seulement les enfants sont désavantagés, mais les mères le sont aussi. Malgré les messages incessants du contraire dans les médias et le divertissement qui prétendent le contraire, les sondages Gallup révèlent que la majorité des mères qui travaillent préféreraient être à la maison avec leurs enfants. Pew Research a constaté que 74 pour cent des Américains estiment que l'entrée des femmes sur le marché du travail a rendu l'éducation des enfants plus difficile ; 60 pour cent affirment que les enfants sont plus heureux lorsqu'un parent reste à la maison pour se consacrer à eux.

- La tendance naturelle suivie par Mme Leavitt est presque universelle, mais largement réprimée par la pression économique et par une société qui considère le fait de s'occuper du foyer comme un gaspillage de talent.

Élever un enfant n'est pas quelque chose que l'on gère en marge d'une carrière. Cela exige tout votre cœur. Une mère au foyer accomplit la tâche la plus importante qui soit : former des êtres humains responsables.

L'un des plus grands esprits à avoir étudié de manière exhaustive la philosophie politique, le commerce, l'esprit public et le patriotisme des États-Unis et des Américains a écrit environ 1 000 pages en deux volumes sur le sujet. Il s'appelait Alexis de Tocqueville, auteur de *La démocratie en Amérique* (1840). Vous pourriez trouver surprenant quelque chose qu'il a écrit, mais des gens comme Karoline Leavitt ne le seraient peut-être pas.

Quant à moi, je n'hésite pas à avouer que, bien que les femmes des États-Unis soient confinées dans le cercle étroit de la vie domestique et que leur situation soit, à certains égards, d'une extrême dépendance, je n'ai vu nulle part la femme occuper une position plus élevée ; et si l'on me demandait, maintenant que j'achève cet ouvrage, dans lequel j'ai parlé de tant de choses importantes accomplies par les Américains, à quoi la prospérité singulière et la force croissante de ce peuple devraient être principalement attribuées, je répondrais : à la supériorité de leurs femmes.

Ne sous-estimez pas l'importance des mères pour la sécurité nationale et le succès des États-Unis d'Amérique.

C'est le modèle que Dieu a établi au sein de la famille. Il ordonne aux femmes âgées d'apprendre aux jeunes femmes « à aimer leurs enfants » et à être « occupées aux soins domestiques » (Tite 2 : 4-5).

- L'effondrement de cet appel est la raison pour laquelle Dieu a prophétisé une œuvre à notre époque qui « ramènerait le cœur des pères à leurs enfants, et le cœur des enfants à leurs pères » (Malachie 4 : 5-6).